

Matériel autorisé : livre Britannicus / papiers divers pour faire des collages

Dans *Britannicus*, Racine crée une relation particulièrement complexe entre Néron et sa mère. Voici quatre documents qui les représentent.

Vous présenterez tout d'abord les deux personnages et la relation qui les unit (en citant le texte – numéros de vers entre parenthèses à la suite des citations).

Vous analyserez ensuite les partis-pris de chacun des metteurs en scène pour traiter la relation entre les deux personnages.

Puis vous choisirez parmi ces propositions celle qui correspond le mieux à votre propre lecture de cette relation entre la mère et son fils. Vous justifierez votre choix en vous appuyant sur le texte et éventuellement sur votre expérience de jeu.

Document 1 – Agrippine (Anne Benoit) et Néron (Alain Fromager), mise en scène de Jean-Louis Martinelli (2012)



Document 2 – Agrippine (Anne Le Guernec) et Néron (Joseph Bourillon), mise en scène de Xavier Marchand (2014)



Document 3 - Dominique Constanza (Agrippine) et Alexandre Pavloff (Néron), mise en scène de Brigitte Jacques-Wajeman (2004)



Document 4 : Agrippine (Blandine Costaz) et Néron (Sébastien Ribaux), mise en scène : François Landolt, Suisse, 2004.



La douleur de la mère

« les chagrins qu'il me cause » (4)
« Je le craindrais bientôt s'il ne me craignait plus » (74)

La maman et le fils

« vous à qui Néron doit le jour qu'il respire » (15)
« Eloigné de ses yeux, j'ordonne, je menace, [...] Sitôt que mon malheur me ramène à sa vue [...] Mon génie étonné tremble devant le sien » (506)
« Il s'épanchait en fils qui vient en liberté Dans le sein de sa mère oublier sa fierté » (1592)
« Ah si vous aviez vu par combien de caresses Il m'a renouvelé la foi de ses promesses » (1588)

La dualité de Néron

« Tout s'il est généreux lui prescrit cette loi ;
Mais tout s'il est ingrat lui parle contre moi » (21-22)

Néron vertueux

« Depuis trois ans entiers, qu'a-t-il dit, qu'a-t-il fait
Qui ne promette à Rome un empereur parfait ? (25)

Néron orgueilleux

Il mêle avec l'orgueil qu'il a pris dans leur sang
La fierté des Néron qu'il puisa dans mon flanc »

Néron simulateur

« Vous ne me trompez point, je vois tous vos détours,
Vous êtes un ingrat, vous le fûtes toujours
Dès vos plus jeunes ans mes soins et mes tendresses
N'ont arraché de vous que de feintes caresses » (1272)

Opposition privé / public

« Ah que de la patrie il soit, s'il veut le père.
Mais qu'il songe un peu plus qu'Agrippine est sa mère ».
« Et que tout l'univers apprenne avec terreur
A ne plus confondre mon fils et l'empereur » (254)
« Quoiqu'il soit votre fils, et même votre ouvrage
Il est votre empereur. Vous êtes comme nous
Sujette à ce pouvoir qu'il a reçu de vous » (1110)

Agrippine toute puissante dans le passé – Nostalgie

« Et que derrière un voile invisible et présente
J'étais de ce grand corps l'âme toute puissante ». (95)
« Néron de sa grandeur n'était point enivré »
« L'empereur, il est vrai, ne vient plus chaque jour
Mettre à vos pieds l'empire et grossir votre cour ».
« Ce n'est plus votre fils, c'est le maître du monde » (180)
« Vivez, régnerez pour vous, c'est trop régner pour elle »
(492)

Tirade IV, 2 (où elle rappelle l'histoire)

La dépendance entre la mère et le fils

« Et sa reconnaissance / Ne peut-elle éclater que dans sa dépendance ? »(195)
« Et c'est pour m'affranchir de cette dépendance
Que je la fuis partout, que même je l'offense » (507)
« Ma mère a ses desseins, Madame, et j'ai les miens.
Ne parlons plus ici de Claude et d'Agrippine.
Ce n'est point par leur choix que je me détermine » (565)

Néron un danger pour Agrippine : celui qui prendra sa place

Récit du songe
« L'ingrat d'un faux respect colorant son injure,
Se lava par avance et courant m'embrasser,
Il m'écarta du trône où je m'allais placer (108-110)
« Bientôt, si je ne rompt ce funeste lien,
Ma place est occupée et je ne suis plus rien » (882)

Agrippine menaçante

« Le coupable Néron fuit en vain ma colère
Tôt ou tard, il faudra qu'il entende sa mère » (920)
« Ne croit pas qu'en mourant je te laisse tranquille » (1680)

Néron menaçant

« Burrhus en ce palais, je veux qu'on la retienne,
Et qu'au lieu de sa garde, on lui donne la mienne »(1090)

La défiance entre la mère et le fils :

« A ma confusion Néron veut faire voir
Qu'Agrippine promet par-delà son pouvoir » (250)
« Mon nom aura peut-être plus de poids qu'il ne pense »
(260)
« Et tu ne connais pas l'implacable Agrippine » (483)
« Ta main a commencé par le sang de ton frère
Je prévois que tes coups viendront jusqu'à ta mère
Dans le fond de ton cœur, je sais que tu me hais » (1677)

Néron protecteur de sa mère

« N'en doutez point, Burrhus, malgré ses injustices,
C'est ma mère et je veux ignorer ses caprices »

Naïveté d'Agrippine

V, 3 – elle se fourvoie complètement sur les intentions de Néron, et ne soupçonne pas la mort future de Britannicus. Elle loue une réconciliation qui n'est que feinte de la part d'un Néron calculateur.

L'introduction

Elle doit être développée et présenter précisément le sujet du devoir. S'il s'agit de personnages, il faut les présenter et montrer déjà en quoi ils sont complexes, ce qui pose problème.

Etapas de l'introduction :

- Amorce : approcher le sujet de manière générale mais il faut trouver un lien déjà avec le sujet. Ne pas raconter la vie de Racine, ici, cela n'apporte pas grand-chose au sujet.
- Présenter et définir le sujet : ici il fallait présenter les deux personnages, leur histoire rapidement, leur identité et leur relation. Il faut déjà mettre en exergue les tensions de cette relation, ce qui fait qu'elle est problématique.
- **Problématiser en posant une ou deux question(s)**
- Annoncer le plan : plan général des deux parties et éventuellement plan spécifique du I (si vous ne l'annoncez pas ici, il faudra l'annoncer au début du I pour qu'on comprenne la structure).

Exemple d'introduction

Lorsqu'il écrit, dans la « Préface de 1675-1697 », « ma tragédie n'est pas moins la disgrâce d'Agrippine que la mort de Britannicus », Racine nous invite à porter notre attention sur cette femme de l'ombre, que le dramaturge veut placer au centre : « c'est elle que je me suis surtout forcée de bien exprimée ». Aidé par les écrits de l'historien Tacite, Racine met en scène une tragédie inspirée de l'histoire romaine : Agrippine est la mère de Néron, qu'elle a placé sur le trône après avoir contraint son mari Claude à l'adopter au détriment de Britannicus, héritier légitime du trône. L'intrigue prend place en 54 avant JC, peu de temps après l'empoisonnement de Claude auquel a succédé l'accession au pouvoir de Néron. Ce bref rappel historique met en exergue la complexité des relations entre Néron et Agrippine : relation filiale, dans l'intimité d'une mère et son fils et relation publique de pouvoir. L'intrication entre amour et pouvoir, entre public et privé rend l'expression de la sincérité très délicate, tant et si bien que les personnages sont dans un rapport de force sans cesse renouvelé. Même si l'agôn¹ commence dès la première scène lors de l'attente d'Agrippine devant la chambre de son fils, Racine, soucieux de ménager une tension dramatique permanente, retarde l'affrontement verbal entre les deux tyrans jusqu'à la scène 2 de l'acte IV. Longue scène de rivalité et de faux-semblants qui aboutit à une réconciliation dont on découvre plus tard qu'elle était feinte. Comment représenter scéniquement ce duel au sommet de l'empire ? Comment donner à voir au spectateur les forces antagonistes d'amour, de haine et de rivalité qui animent la mère et le fils ? C'est le défi relevé dans les quatre mises en scène dont nous allons observer dans un premier temps les enjeux et les spécificités avant d'en choisir une qui nous paraît la plus pertinente d'après la vision que nous avons de la relation entre Néron et Agrippine.

Remarques sur la deuxième partie

3 possibilités pour structurer le propos :

- Prendre les documents un par un
- Prendre les documents par groupe en rapprochant ceux qui ont des points communs
- Choisir des thèmes et observer les documents selon chaque thème en les comparant

Quelque soit le choix, il faut **DECRIRE** précisément les documents. Sans description, pas d'analyse possible. Donc, décrivez ce que vous voyez à l'aide d'un vocabulaire théâtral (à cour, à jardin, au lointain, à la face, lumière rasante, plein feu, scénographie, plateau vide, accessoire, fond noir, costumes, velours...)

Si vous craignez de ne pas assez décrire, procéder document par document, alors vous serez sûr de consacrer du temps à la description. Pensez à procéder comme pour un retour de spectacle.

Il faut analyser **tous les éléments de la mise en scène**, pas seulement les personnages, pensez aux regards, à la position des mains, aux lignes de force de l'image, aux couleurs. Vous pouvez coller la photo et la légèrer (ne pas la coller pour faire joli).

Pensez à vous appuyer systématiquement sur le texte pour justifier vos réponses. Montrer que les personnages ne sont pas monolithiques, ils n'agissent pas de la même manière du début à la fin de la pièce.

¹ Agôn : mot grec qui signifie l'affrontement, le combat.